

Cependant, la guérison du petit enfant marchait bien, et, dans les derniers jours du mois, il avait déjà repris ses bonnes joues et son regard éveillé.

Le 3 février, vers midi, une teinte pâle nuança pendant une heure l'horizon du sud. Un disque jaunâtre se montra un instant. C'était l'astre radieux qui reparaisait pour la première fois, après la longue nuit polaire.

CHAPITRE XV.

UNE DERNIÈRE EXPLORATION.

A dater de cette époque, le soleil s'éleva chaque jour et de plus en plus au-dessus de l'horizon. La nuit ne s'interrompait que pendant quelques heures. Le froid s'accrut, ainsi qu'il arrive fréquemment au mois de février, et le thermomètre marqua un degré Fahrenheit (17° centig. au-dessous de zéro). C'était la plus basse température qu'il devait indiquer pendant ce singulier hiver.

—A quelle époque se fait la débâcle dans ces mers ? demanda un jour la voyageuse à Jasper Hobson.

—Dans les années moyennes, madame, répondit le lieutenant, la rupture des glaces ne s'opère pas avant les premiers jours de mai, mais l'hiver a été si doux que, si de nouveaux froids très-intenses ne se produisent pas, la débâcle pourrait bien se faire au commencement d'avril,—du moins je le suppose.

—Ainsi, nous aurions encore deux mois à attendre ? demanda Mrs. Paulina Barnett.

—Oui, deux mois, madame, répondit Jasper Hobson, car il sera prudent de ne pas hasarder trop prématurément notre embarcation au milieu des glaces, et je pense que toutes les chances de réussite seront pour nous, surtout si nous pouvons attendre le moment où notre île sera engagée dans la partie la plus resserrée du détroit de Behring qui ne mesure pas plus de cent milles de largeur.

—Que dites-vous là, monsieur Jasper ? répondit Mrs. Paulina Barnett, assez surprise de la reprise du lieutenant. Oubliez-vous donc que c'est le courant du Kamtchatka, le courant du nord qui nous a reportés où nous sommes, et qu'à l'époque de la débâcle, il pourrait bien nous reprendre et nous reporter plus loin encore ?

—Je ne le pense pas, madame, répondit le lieutenant Hobson, et j'ose même assurer que cela ne sera pas. La débâcle se fait toujours du nord au sud, soit que le courant de Kamtchatka se ren-